

QUESTIONS À

Véronique Mure

Botaniste

« Pas juste un paysage »

Vous participez au comité technique sur la replantation à Générac. Pourquoi faire ?

Nous allons réfléchir à la replantation, évidemment, mais pas seulement. La question importante, c'est "Comment faire en sorte que les gens se réapproprient ces bois communaux".

Faudra-t-il replanter à l'identique ?

Il faut recréer des mosaïques de paysages pour les rendre plus résistants aux feux avec des bois mais aussi des vergers d'oliviers, des zones de pâturage qui font des cloisonnements. Quand les milieux se referment, cela augmente les risques. Il faut réinventer le modèle méditerranéen d'agro-sylvo-pastoralisme.

Avec le réchauffement climatique, que replanter ?

Le plus important, c'est comment replanter plutôt que quoi : gérer les repousses naturelles, encourager la fertilité des sols en laissant les broyats après débroussaillage, mêler des résineux et des feuillus... Et aussi planter des essences plus résistantes au feu comme le pistachier lentisque. Le feu fait partie du paysage méditerranéen, les plantes savent s'adapter.

Comment se réapproprier la forêt ?

C'est un lieu qui doit avoir des usages, ce n'est pas juste une carte postale. Après que le Clos Gaillard a brûlé en 1989, il a été reboisé et surtout ouvert au public, par exemple.